

### La petite agriculture face aux bouleversements économiques et climatiques

Valéria HERNANDEZ\* et Pascale PHÉLINAS\*\*

Les petites exploitations dominent encore le secteur agricole de nombreux pays en développement ainsi que des pays en transition d'Europe centrale et orientale. Bien qu'elles assurent l'essentiel de la production, elles restent caractérisées par de faibles rendements, une commercialisation limitée des produits, une faible progression de la productivité, et une pauvreté endémique. En conséquence, la plupart des analystes, des organisations internationales et des gouvernements, considèrent que libérer le potentiel de la petite agriculture serait le moyen le plus pertinent d'accroître la production agricole, de soutenir l'économie dans son ensemble et de réduire la pauvreté. Cette posture pro agriculture familiale se fonde sur quatre postulats : premièrement, la petite agriculture familiale est efficace compte tenu des imperfections des marchés et des contraintes auxquelles elle doit faire face ; deuxièmement, l'amélioration des techniques culturales et du fonctionnement des marchés (de la terre, des intrants, du crédit etc.) doit résoudre les problèmes auxquels sont confrontés les petits agriculteurs; troisièmement, les liens de demande et de production entre secteur agricole et non agricole sont plus élevés lorsque les terres sont bien réparties, et promouvoir la petite agriculture aurait le plus grand effet multiplicateur ; quatrièmement, la diversification des activités économiques, qui est une des caractéristiques des petites exploitations agricoles, a de nombreuses retombées positives.

Partant du constat de la fragilité de la petite agriculture familiale face aux défis (de tous ordres) que la réalité contemporaine impose aux pays du Sud (comme du Nord, d'ailleurs...), l'objectif de ce numéro est de questionner l'éloge dont elle fait l'objet, ses mérites en tant que vecteur d'un développement juste et durable, et de réexaminer les formes de construction des identités individuelles en milieu rural. Sont convoquées pour ce numéro d'Autrepart des contributions sur plusieurs questions cruciales :

En premier lieu, l'intégration des marchés agricoles à l'échelle mondiale a accru la concurrence entre pays, et la dépendance des agricultures à l'égard de la demande mondiale. Les petits agriculteurs sont contraints de concourir sur des marchés toujours aussi volatils, mais de plus en plus exigeants en termes de qualité et de sécurité sanitaire. Dans ce contexte, quelles sont les perspectives d'avenir des produits que cultivent les petits agriculteurs, quelle est la position de ces derniers dans des chaînes commerciales de plus en plus intégrées, et quelle est leur capacité de résistance à l'instabilité structurelle des marchés agricoles?

En second lieu, sur le plan des subjectivités, les formes de construction du « familial » et les aspirations individuelles de chacun des membres des familles rurales ont évolué avec l'arrivée des nouvelles technologies de la communication et de l'information. L'intrusion des idées et des opinions planétaires qui en a découlé dans les mondes ruraux a eu des répercussions à tous les niveaux, des modes de consommation aux identités individuelles, en passant par la forme des institutions, les collectifs politiques, et les espaces de rencontre construits et utilisés par les acteurs locaux. Dans ce contexte, le cadre familial reste-t-il la référence pour les jeunes générations d'agriculteurs ? Quelles

---

\* Anthropologue, IRD, UMR 201 « Développement et sociétés » (IRD - Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

\*\* Économiste, IRD, UMR 201 « Développement et sociétés » (IRD - Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

évolutions peut-on identifier dans l'agriculture familiale quant aux inscriptions symboliques des acteurs (individuels et collectifs) ? Quelles sont les subjectivités construites par les jeunes générations rurales ?

En troisième lieu, l'apparition récente de technologies très sophistiquées a favorisé l'émergence de grandes entreprises agricoles faisant un large usage du capital et des connaissances techniques et scientifiques. La petite agriculture, fondamentalement construite sur la transmission, dans le cadre familial (« de père à fils »), des savoirs acquis par l'expérience est-elle en mesure d'affronter cette nouvelle concurrence et de saisir les opportunités ouvertes par les technologies les plus productives, mais aussi les plus savantes, dans un cadre où le crédit est rationné et la formation des personnes souvent limitée ?

En quatrième lieu, la détérioration probable des conditions agro-climatiques imposera aux agricultures de s'adapter : il faudra planter de nouvelles cultures, utiliser d'autres technologies, et la distribution géographique des activités agricoles devra vraisemblablement changer. La répartition géographique actuelle de la petite agriculture n'est pas nécessairement la répartition optimale en cas de bouleversement climatique, les zones sahélo-désertiques s'avérant particulièrement vulnérables. Un point central de l'adaptation concernera la rapidité de la réallocation des ressources, en particulier le travail, hors du secteur agricole. Sachant que dans de nombreux environnements, les possibilités d'amélioration du sort des petits agriculteurs seront limitées par la dégradation des ressources naturelles et l'évolution du climat, la création et le soutien d'activités économiques non agricoles n'est-elle pas une voie plus porteuse de croissance, d'emplois et de revenus ?

**Les intentions de contributions (titre et résumé ne dépassant pas 1000 signes)  
doivent être adressées à la revue Autrepart**

**le 17 juin 2011 au plus tard**

**Les articles sélectionnés devront être remis le 18 novembre 2011**

**Les notes de lecture sur le thème du numéro  
doivent être adressées à la revue Autrepart avant le 30 mars 2012**

**Revue Autrepart**

32 avenue Henri Varagnat

93143 Bondy Cedex

Tél. 01 48 02 55 40

<http://www.cairn.info/revue-autrepart.htm>

Instructions aux auteurs :

<http://www.autrepart.ird.fr/>

Merci d'envoyer vos messages à la revue à : [autrepart@ird.fr](mailto:autrepart@ird.fr)

Avec copie à l'adresse suivante : [revue.autrepart@gmail.com](mailto:revue.autrepart@gmail.com)